

## **NOUS,**

**Médecins, dentistes, masseur-kinésithérapeutes, infirmiers, ergothérapeutes, psychologues, aides-soignants, psychomotriciens, pharmaciens, vétérinaires, podologues...**

### **Relançons une 3eme ALERTE !**

#### **Avec le soutien de l'association Poem26**

Au vu des conclusions du rapport de la SFST (société française de la santé au travail), le collectif Santé Sans Ondes, créé en 2016, se doit de réagir en lançant une nouvelle alerte, la troisième après 2017 et 2019.

Pour nous qui sommes des soignants électrosensibles, ce rapport est extrêmement choquant.

Nous sommes tous diplômés d'Etat et, nous aussi, nous souffrons de ce brouillard électromagnétique invisible (electrosmog) issu des équipements technologiques sans fil (en hyperfréquences) et des équipements électriques (en basses fréquences). Que ce soit dans nos habitations, dans nos lieux de travail, dans les hôpitaux, ou dans les cabinets lourdement équipés, nous sommes surexposés et victimes malgré nous.

Certains d'entre nous, souvent après une période d'errance médicale, ont dû fuir leur cabinet et leur habitation pour trouver un lieu de vie sans pollution électromagnétique. Avec toutes les conséquences familiales, financières, sociales et médicales entraînées par ce retrait forcé.

D'autres ont aménagé leurs conditions d'exercice en diminuant au mieux leur exposition aux WIFI, Bluetooth, téléphonie, ainsi qu'aux basses fréquences, pour pouvoir continuer à exercer leur profession.

Mais combien de soignants (et de patients !) restent encore dans l'ignorance des effets des radiations sur leurs organismes ? Cette désinformation les met dans l'impossibilité de se protéger de ces agressions invisibles, en cas de maladie.

Nous lançons donc à nouveau une alerte avec des témoignages récents de soignants EHS (électrohypersensibles). Comme vous pouvez le constater, les femmes sont les plus touchées, comme dans la fibromyalgie, la SEP, la fatigue chronique et la maladie de Lyme. Il est donc temps de se poser la question : pourquoi ?

Il devient aussi urgent de s'interpeler sur l'environnement électromagnétique des personnes atteintes de pathologies lourdes : maladies neurodégénératives, Alzheimer, cancers mais aussi TDAH, autismes...

Il devient indispensable de former au moins des médecins et des dentistes pour qu'ils soient à même de faire le diagnostic de l'EHS et aussi de sensibiliser soignants et patients à l'existence des champs électromagnétiques artificiels invisibles, à leur impact sur nos organismes et aux mesures d'hygiène qui permettent de limiter cet impact : câbler sa box, désactiver WIFI et Bluetooth sur la box, l'ordinateur et le téléphone portable, et éteindre son téléphone si l'on se déplace. De même revoir la mise à la terre des habitations, très souvent hors normes, et surtout, dormir dans une chambre saine électromagnétiquement.

<https://poem26.com/ressources/>

Notre système neuronal fonctionne par des échanges électriques et se retrouve hyperstimulé par des messages extérieurs électromagnétiques qui n'ont pas de sens pour lui, à l'origine d'une hyperactivité neurosensorielle. Selon les individus, leur terrain, leur sensibilité, la densité et la durée de l'irradiation (le capital ondes par analogie avec le capital soleil), l'homéostasie ne peut plus être maintenue. Apparaissent alors divers symptômes : maux de tête, acouphènes, sensations vertigineuses, hyper ou hypotension, troubles cardiaques, hormonaux, douleurs cutanées et musculo-articulaires, troubles cognitifs, dépression physiologique, insomnie, fatigue chronique, épuisement.

Dans un premier temps, ces symptômes disparaissent si la personne part dans un environnement non pollué mais réapparaissent rapidement lors d'un retour en milieu pollué électromagnétiquement.

Oui, nous affirmons que cet arc-en-ciel invisible est agressif pour notre santé physique et cognitive. Nous le vivons à chaque augmentation de cette pollution, à chaque ajout technologique (4G, 5G, divers

WIFI). En vingt ans, les ondes électromagnétiques d'origine humaine ont augmenté de façon exponentielle. Notre environnement électromagnétique s'est donc profondément transformé sans que le monde médical n'ait reçu d'information ni de formation sur les effets délétères de ces technologies émettrices.

Certains d'entre nous ont fait réaliser des mesures sur leur lieu de travail par l'ANFR. Les niveaux mesurés sont beaucoup trop hauts pour leurs organismes, mais restent dans les clous pour les normes officielles !

Seule la fondation Abbé Pierre semble considérer ces nouveaux pauvres de l'invisible, décrivant les habitats précaires dans lesquels vivent certains EHS, bien malgré eux. Antennes relais, téléphones portables, WIFI les ont obligés à s'éloigner de la société.

<https://www.fondation-abbe-pierre.fr/sites/default/files/2023-04/Habitat-Precaire-Aura-VDEF.pdf>

Proposer, comme le fait la SFST, des thérapies comportementales pour "désangoisser" les EHS ne leur sera d'aucun secours s'ils restent exposés à ces pollutions. La dépression "psychologique" est le plus souvent secondaire à la non-considération de la plainte, à l'absence de soins adaptés et efficaces ainsi qu'au rejet familial, médical, sociétal et à l'isolement subi.

Dire qu'il faut exposer les personnes électrosensibles à toujours plus d'ondes (!) est un acte grave qui traduit une méconnaissance totale de l'hypersensibilité aux ondes. C'est justement à la suite d'une exposition excessive prolongée ou à une augmentation brutale de celle-ci que ces personnes sont tombées malades. On devrait donc conseiller à une personne gravement allergique aux poils de chat de le garder ? A quelqu'un qui a un mélanome de s'exposer au soleil ?

Tant que l'on n'a pas expérimenté et ressenti soi-même dans sa chair ces rayonnements agressifs, invisibles pourtant bien mesurables, il est effectivement difficile de croire qu'elles puissent être délétères...

Mais nous, soignants DE et EHS, pouvons témoigner de la réalité de ce que nous vivons en présence de tous ces émetteurs qui ont envahis nos lieux de vie, nous obligeant à remettre en question notre vie et notre profession médicale. Tout le monde peut être victime des ondes même les soignants ! Notre corps est sensoriel et sensible à son environnement électromagnétique, qu'il soit naturel ou artificiel.

Nous proposons que des soignants EHS puissent intervenir dans la formation continue des médecins et autres paramédicaux DE à partir de leur propre expertise.

En lien avec l'association POEM26, nous avons mis en ligne une pétition pour des lieux de vie sains avec un lien vers de nombreux témoignages de personnes appelant au secours : <https://poem26.com/>

Nous les représentons et voudrions rendre audible cet appel.

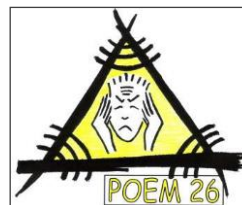
Nous souhaitons vous rencontrer et en discuter, pour le bien de tous, et surtout de la jeune génération qui risque d'atteindre plus rapidement le seuil de saturation suite à l'irradiation précoce à laquelle elle est soumise. Il n'y a malheureusement pas d'habitude liée au fait d'être exposé tôt.

### Le collectif Santé Sans Onde



[santesansonde@gmail.com](mailto:santesansonde@gmail.com)

### L'association Poem26



Prévention ondes électromagnétiques Drôme

[poem26@ymail.com](mailto:poem26@ymail.com) <http://poem26.com>

### Pièces jointes :

Nouveaux témoignages de soignants DE EHS 2024  
pour les deux précédentes alertes, voir <https://poem26.com/ressources/>

Octobre 2024